

Ecrit par le 17 février 2026

Le sénat à la rencontre des entreprises vauclusiennes



La délégation sénatoriale aux entreprises s'est rendue en Vaucluse dans le cadre de deux journées de visites et d'échanges liés à l'économie locale, à l'innovation et à la réindustrialisation. L'occasion de découvrir les sociétés Aroma-Zone, FM logistic et Agis ainsi que de rencontrer les acteurs du monde économique départemental.

Invitée par le sénateur vauclusien [Jean-Baptiste Blanc](#), la délégation sénatoriale aux entreprises présidée par [Olivier Rietmann](#) est venue découvrir trois entreprises vauclusiennes. Ce dernier, aux côtés des sénateurs Michel Canevet, Gilbert Favreau, Yves Bleuven et Michel Masset, ainsi que du sénateur vauclusien [Lucien Stanzione](#), s'est rendu les 16 et 17 octobre derniers dans les locaux de [Aroma-zone](#) à Cabrières d'Avignon, [FM Logistic](#) à Entraigues-sur-la-Sorgue et [Agis](#) dans la zone de Courtine à Avignon.

« Ecouter, comprendre, identifier les blocages et construire des solutions concrètes. »

Ecrit par le 17 février 2026

Olivier Rietmann, président de délégation sénatoriale aux entreprises

Ces échanges ont permis d'aborder de nombreux sujets clés concernant la compétitivité des entreprises tels que le coût de l'énergie, l'emploi et la qualification, la simplification administrative, les exportations, la formation, le foncier économique, la transition écologique, ou encore l'intelligence artificielle et la souveraineté industrielle.

« Ces rencontres de terrain sont au cœur de l'ADN de la délégation sénatoriale aux entreprises : écouter, comprendre, identifier les blocages et construire des solutions concrètes », précise Olivier Rietmann pour expliquer sa venue dans le département.

Un séjour marqué par un nouveau moment d'échange avec d'autres chefs d'entreprises vauclusiens : [René Braja](#) du Groupe Braja, [Olivier Charles](#) d'Aptunion, [Yoann Aucremanne](#) d'iLevel, Gildas Bonafous de [Keramis Bio](#) et [Jérémie Marcuccilli](#) de Kookabarra.



DR

« Le Vaucluse est un territoire d'innovation et de réussite. »

Jean-Baptiste Blanc, sénateur de Vaucluse

Outre les visites de ces 3 sites industriels, la délégation a tenu également à échanger avec les acteurs

Ecrit par le 17 février 2026

consulaires et les représentants des organisations professionnelles : la CCI Vaucluse, la Chambre des métiers et de l'artisanat, la Capeb Vaucluse et U2P Vaucluse. Les représentants consulaires ont notamment alerté sur les conséquences de la baisse des aides gouvernementales sur l'apprentissage ainsi, qu'en général, sur la formation des jeunes dans les métiers de l'artisanat et de l'industrie. Autre sujet majeur évoqué : la transmission des entreprises afin de pérenniser le tissu économique local confronté au départ à la retraite d'une génération de dirigeants sans repreneurs identifiés.

« Le Vaucluse est un territoire d'innovation et de réussite, rappelle Jean-Baptiste Blanc. Ces entreprises démontrent qu'il est possible de conjuguer ancrage local, performance industrielle et développement durable. La Délégation sénatoriale aux entreprises a vocation à écouter, comprendre et proposer des solutions concrètes pour soutenir nos entrepreneurs. »

Charlotte Rouger (stagiaire) & Laurent Garcia

Les lycéens d'Apt à la découverte des industries du Pays d'Apt Luberon

Ecrit par le 17 février 2026



À l'occasion de la Semaine de l'Industrie qui a eu lieu du 18 au 22 novembre, la [communauté de commune Pays d'Apt Luberon](#) (CCPAL) a accueilli les élèves du Lycée professionnel de la [Cité scolaire d'Apt](#) pour leur faire découvrir les industries du territoire à travers un parcours.

À l'occasion de la 13^e édition de la Semaine de l'Industrie, la CCPAL et la [Chambre de commerce et d'industrie \(CCI\) de Vaucluse](#) se sont unies pour valoriser l'industrie locale, notamment auprès des jeunes. Ainsi, durant une demi-journée, les élèves du Lycée professionnel de la Cité scolaire d'Apt ont pu en apprendre plus sur les métiers de l'industrie et de découvrir deux entreprises majeures du territoire. Les lycéens ont pu visiter l'unité de production GR4 'fruits confits' d'[Aptunion](#), ainsi que les ateliers et le showroom de [Blachère Illumination](#).

Cet événement a également été l'occasion pour la CCPAL et la Cité scolaire d'Apt de renouveler leur Charte d'animation pour les années 2024-2026. Une collaboration qui est née en 2021 et qui a permis la mise en place de différentes actions comme des visites d'entreprise, la participation à la semaine

Ecrit par le 17 février 2026

d'intégration, le forum des métiers, ou encore des rencontres thématiques avec les entreprises à Cap Luberon. En poursuivant leur partenariat, les deux entités participent au développement économique du territoire en favorisant les actions de formation des actifs locaux dans le but de répondre aux besoins des entreprises locales.

Aptunion sort du rouge et valorise la cerise



Le confiseur regagne de l'argent depuis 2 ans et finalisera cette année un investissement de 12M€ pour la mise en service d'une nouvelle unité de production (4 000 m2) et la transformation de ses effluents de production en biogaz.

Aptunion a débuté cette année la valorisation des effluents de production. Jusqu'à présent, ils étaient traités en station d'épuration pour un coût annuel de 1,5 M€. Désormais, leur transformation en biogaz grâce à la mise en place d'un procédé de méthanisation (4M€) va créer une énergie renouvelable. Le méthane, obtenu après filtration, est injecté dans le réseau de GRDF depuis janvier 2020. Il pourvoira à la consommation de l'équivalent de 1 000 foyers aptésiens à l'année.

Ecrit par le 17 février 2026

■ Eliminer les colorants alimentaires, les conservateurs et les sulfites

« C'est un projet que nous avons depuis longtemps en tête, car il correspond à notre modèle économique valorisant depuis toujours son environnement », explique Olivier Charles, président directeur général d'Aptunion. « Il y a 4 ans, nous avons fait un effort important de recherche et développement pour éliminer les colorants alimentaires, les conservateurs et les sulfites. C'est fait sur les pépites de fruits et à 90% sur le reste de notre gamme. » De quoi séduire les 500 clients industriels de 50 nationalités d'Aptunion (CA : 35 M€) qui suivent le pari de la 'naturalité' des produits. « Depuis deux ans, on regagne de l'argent et nous avons pu investir 5M€ en 2019 et 7M€ en 2020, essentiellement consacré à ce projet de méthanisation et à la mise en service d'une nouvelle unité de production (4 000m²) permettant de doubler la production de pépites de fruits.

■ Un modèle rentable de proximité pour les agriculteurs

« Environ 80% de nos achats sont locaux et se font à une centaine de kilomètres autour d'Apt », se réjouit Olivier Charles. Dès les années 1980, le fabricant de fruits confits et de produits gourmands a instauré des contrats d'approvisionnement de 5 ans fixant à l'avance les prix. Avec des revenus prévisibles, les producteurs ont pu investir pour planter dans les vergers, mécaniser les récoltes et travailler en 'culture raisonnée', limitant les apports d'engrais. Aujourd'hui, Coop- fruit rassemble 160 producteurs locaux fournissant bon an mal an 6 500 tonnes de fruits par an à Aptunion et à la Maison Marliargues.

Ce modèle rentable de proximité, on en découvre les vertus puisqu'il sécurise l'activité locale, assure une 'traçabilité' et repose sur l'idée d'un intérêt bien compris mis en avant dans le commerce équitable. Nathalie Nevoltris, la nouvelle directrice de Coopfruit fait le tour du propriétaire. « Le plan de modernisation des vergers en est l'exemple : 500€/ha/an pendant

5 ans sont ainsi accordés pour toute nouvelle plantation de cerises d'industrie. Aujourd'hui ce sont près de 100 ha qui ont ainsi été aidés ». Et depuis 2014, un autre industriel a fait confiance à Coopfruit : Andros, transformateur de fruits frais, augmentant ainsi la production locale organisée autour de filières capables d'intégrer les nouveaux enjeux sociaux et environnementaux.

■ Et maintenant, l'amande et la pistache provençale

A l'époque, un aliment parcourait en moyenne 3 000 km avant d'être à portée de notre cuillère (Assemblée nationale, rapport Allain, 2015). Avec des contrats couvrant la durée de vie des vergers, les

Ecrit par le 17 février 2026

coopérateurs ont une visibilité sur du long terme. « C'est un engagement fort et rassurant qui permet aux producteurs de s'investir » souligne Nathalie Nevoltris. Les premières cerises destinées à l'expert du fruit cuisiné, seront récoltées dès 2020, sur une surface de 70 ha.

Malgré des pertes importantes, liées aux attaques de drosophiles (plus de 1000 tonnes en 2018), Coopfruit va de l'avant. Grâce à une 'Production fruitière intégrée' donnant la priorité aux méthodes écologique- ment plus sûres, minimisant l'utilisation de produits agrochimiques ; un accès à l'eau qui s'améliore et une production mécanisée, la coopérative fait aussi le choix de se diversifier. En effet, « les machines de récolte pour la cerise d'industrie peuvent être adaptées pour celle des fruits à coque. Cette diversification valorise et rentabilise un matériel onéreux sur une période de travail différée de celle de la cerise. Certains adhérents ont d'ores et déjà commencé à planter des amandiers et 5 hectares de pistachiers viennent d'être plantés cet hiver ».

Chiffres clés d'Aptunion

25 hectares

250 postes, équivalent "temps plein"

35 M€ de chiffre d'affaires dont 75% à l'exportation

30 000 visiteurs pour sa boutique-musée du fruit confit

L'Echo du Mardi N°3899 du 28 janvier 2020

Ecrit par le 17 février 2026



Cette semaine !

LE DOSSIER

Brun de Vian-Tiran / 1er transformateur de laine de France

ACTUALITÉ

Vaucluse / Ses habitants valent 182 milliards d'euros

POLITIQUE & TERRITOIRE

Entraigues-sur-la-Sorgue / **Sorenis** promeut l'habitat intergénérationnel ?

ÉCONOMIE

Aptunion / Le confiseur investit 12M d'euros



Ecrit par le 17 février 2026

CULTURE

Les [rendez-vous culture](#) et loisirs

JURIDIQUES

[Annonces légales](#) et Appel d'offres

Pour en savoir plus, [abonnez-vous](#) à l'Echo du Mardi!